

DISTINGUER LES CLASSES DE MOTS

Identifier noms / verbes / adjectifs

Il était grilheure

CM1-54 - À quoi reconnaît-on qu'un mot appartient à telle ou telle classe grammaticale ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Maîtriser la variation et les marques morphologiques du genre et du nombre à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, verbes)

Comprendre et maîtriser les notions de nature (ou classe grammaticale).

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser

Analyser le groupe nominal

Différencier les classes de mots

Identifier les classes de mots subissant des variations

Connaître la notion de groupe nominal et d'accord au sein du groupe nominal

Maîtriser l'accord du verbe avec son sujet y compris inversé

• Ce que les élèves vont apprendre

C'est à leurs marques et à leur position dans l'architecture de la phrase qu'on peut voir à quelle classe grammaticale appartient un mot.

• Description rapide

Dans un texte en langue imaginaire, les élèves recherchent des éléments linguistiques qui permettent la caractérisation de la classe grammaticale et ainsi la production de sens.

• Méthodologie

Observation

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

Le mot du didacticien

Cette situation peut dérouter, mais elle présente un double intérêt.

D'une part, elle nécessite de mobiliser de nombreuses connaissances grammaticales et cela de manière coordonnée : elle permet de bien percevoir que la compréhension s'appuie sur des faisceaux d'indices qui font système.

D'autre part, le fait de travailler à partir d'une langue inconnue oblige les élèves à renoncer à s'appuyer sur des éléments sémantiques. Il ne leur reste que des arguments morphologiques et syntaxiques. C'est ce qui fait tout l'intérêt de cette situation.

1 - Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Demander : « Comment on peut faire pour savoir si un mot, dans un texte, est un nom, un verbe, ou autre chose ? »

Réponses possibles :

Si ça se conjugue, c'est un verbe.

S'il y a *-ent* à la fin, c'est souvent un verbe conjugué à la personne 6.

Les noms prennent un *-s* au pluriel.

On peut mettre *il* devant un verbe et *un* ou *une* devant un nom...

► Noter les propositions. Annoncer : « La classe y reviendra. »

2 – Observation – Écouter un texte sans le comprendre

Oral collectif, 5 min.

► Lire le texte suivant sans le montrer.

Expliquer : « Il s'agit de l'extrait d'un poème, écrit par un auteur qui avait beaucoup d'humour, Lewis Carol, l'auteur d'*Alice au pays des merveilles*. Ici, il invente une langue... »

Il était grilheure ; les slictueux toves
Sur l'alloinde gyraient et vriblaient ;
Tout flivoreux étaient les borogoves ;
Les vergons fourgus bourniflaient.

D'après *De l'autre côté du miroir* Lewis Carol, traduit par Henri Parisot.

Demander : « Alors, quel effet est-ce que produit ce texte ? cette langue ? »

Réponses possibles :

C'est n'importe quoi.

C'est rigolo.

On imagine des choses...

► Afficher le texte et demander : « Dans cette langue inventée, mystérieuse, est-ce qu'on n'a pas l'impression de reconnaître des mots, des parties de mots ? »

Diverses réponses possibles.

Expliquer : « Ce texte est une traduction de l'anglais. En anglais, c'était déjà une langue inventée. Ici, le traducteur invente aussi une langue, des mots. Mais il suit les règles de la langue française. »

Le gout des mots

Le poème du *Jabberwocky* est très célèbre. Il est composé (en anglais) avec essentiellement des mots-valises. De nombreux traducteurs en tenté d'en restituer le charme.

Ici, il s'agit de la traduction d'Henri Parisot parue en 1946.

3 – Observation – Appliquer des schémas prototypiques sur un texte qu'on ne comprend pas

À deux, pas plus de 10 min, puis oral collectif, 10 min

► Distribuer le texte ci-dessous (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Essayez de repérer les groupes-sujets, les groupes du verbe et les compléments circonstanciels de phrase. »
Ne pas attendre de réponse correcte, mais passer à une discussion collective (à la puce suivante).

Les slictueux toves sur l'alloinde gyraient et vriblaient ;
Tout flivoreux étaient les borogoves ;
Les vergons fourgus bourniflaient.

► Afficher dans l'ordre suivant les différentes phrases :

- Les vergons fourgus bourniflaient.
- Tout flivoreux étaient les borogoves.
- Les slictueux toves sur l'alloinde gyraient et vriblaient.

Demander à chaque fois : « De quoi parle-t-on dans cette phrase ? Qu'est-ce qu'on en dit ?
Qu'est-ce qui vous amène à penser ça ? »

Réponses possibles :

Les vergons fourgus // bourniflaient.

- On nous parle de vergons fourgus et on nous dit qu'ils bourniflaient.
- C'est comme ça que sont souvent les phrases, un groupe sujet suivi d'un groupe du verbe.
- Les et les mots qui se terminent par -s font comme un groupe du nom avec un adjectif.
- Le -ent va bien avec le les et les -s, on peut penser que c'est le verbe.

Tout flivoreux étaient // les borogoves.

- On reconnaît le verbe *être*.
- Souvent le verbe *être* va avec un adjectif : on pourrait avoir « Les borogoves étaient tout flivoreux. ». C'est inversé.
- Parfois, on utilise le mot *tout* devant un adjectif : « il est tout petit ».
- Ça ressemble à *Tout silencieux étaient les borogoves*.
- Le verbe a *-ent*, ça veut dire que le sujet est à la personne 6, au pluriel. Donc *tout* ne peut pas être le déterminant qui introduirait le sujet (comme dans *tout homme était qqch...*). Et puis, *les borogoves* est un pluriel, ce ne peut pas être l'attribut d'un singulier.
- Donc on nous parle de borogoves et on nous dit qu'ils étaient tout flivoreux.

Si besoin, donner des exemples de phrases avec l'attribut mis en tête de la phrase.

« Ô triste, triste était mon âme / A cause, à cause d'une femme... » Verlaine

« Merveilleuse était alors la forêt dans son étincellement d'argent. » Julien Gracq

Les slictueux toves // sur l'alloinde // gyraient et vriblaient.

Les slictueux toves sur l'alloinde // gyraient et vriblaient.

- On nous parle de slictueux toves et on nous dit qu'ils gyraient et qu'ils vriblaient.
- On reconnaît le *-ent* qui peut aller avec des verbes. Ça irait bien avec *Les slictueux toves*.
- On reconnaît la préposition *sur*.
- On ne peut pas bien savoir si « sur l'alloinde » va dans le groupe-sujet (ce serait alors un complément du nom) ou si c'est un complément de la phrase.

Si besoin, donner des exemples de phrases avec un complément de lieu qui peut être complément du groupe du nom ou complément de phrase.

« Les grands vents sur la colline // tournaient et sifflaient avec rage. » Jean Giono

« Leur maison dans la forêt // était trop éloignée de leur appartement en ville. »

Expliquer : « Certains indices nous ont permis d'appliquer sur ces phrases des organisations que l'on connaît :

- groupe sujet / verbe + complément du verbe
- groupe sujet / verbe *être* + attribut
- groupe du nom (déterminant / nom / adjectif)

Ces organisations nous ont aidé à savoir ce dont on parle et ce qu'on en dit, à se faire une idée du sens du texte. »

4 – Production - Établir la classe grammaticale de mots sur la base d'indices morphologiques et syntaxiques

Travail individuel, 10 min, puis oral collectif 10 min.

Distribuer les mots à définir (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « Écrivez une définition des mots que je vous donne. Faites comme dans un dictionnaire :

- On écrit le mot sans marque grammaticale, et on met les verbes à l'infinitif.
- On précise si le mot est un nom, un adjectif, un déterminant, si c'est un nom masculin ou féminin... etc.
- On donne une explication et on donne un exemple. »

Faire lire quelques productions et revenir sur les arguments en faveur de telle ou telle classe de mots, tel ou tel genre...

Afficher : *Alloinde*

Arguments attendus :

- C'est un nom, à cause du déterminant.

- À cause aussi de la préposition (il n'a pas de marque de l'infinitif)
- On ne sait pas si c'est un nom masculin ou féminin parce que le déterminant est *l'* (*le* ou *la*).

Afficher : *Borogoves*

Arguments attendus :

- C'est un nom, à cause du déterminant.
- Il est au pluriel, à cause de *les*.
- C'est probablement le nom du groupe-sujet.
- C'est un nom masculin : *flivoreux* est une forme d'adjectif masculin (cf. *creux*, *silencieux...*), *flivoreux/flivoreuses*

Afficher : *Bourniflaient*

Arguments attendus :

- C'est un verbe, on reconnaît la marque de l'imparfait et la marque de la personne 6.
- À l'infinitif, ça peut être *bournifler*, ou *bourniflir* (comme *souffrir*)...

Faire repérer les probables autres verbes dans le texte : *était* / *étaient* / *gyraient* / *vriblaient*.

► Afficher : *Fourgus* et *Vergons* et demander : « Pourquoi est-ce que j'affiche ces deux mots ensemble ? À quelle classe de mots appartiennent-ils ? »

Réponse attendue :

- « Les vergons fourgus », c'est un groupe du nom avec un adjectif, mais on ne sait pas lequel est un nom, lequel est un adjectif.
- En tout cas, c'est un groupe du nom au masculin. Si c'était féminin, il y aurait un *-e* à l'adjectif.

Expliquer : « Souvent, c'est l'ordre nom + adjectif comme dans 'la construction fragile', mais parfois on trouve l'ordre inverse, comme dans 'la fragile construction'. Vous avez raison, on ne peut pas savoir. »

Expliquer : « Certains indices nous ont permis de trouver la classe grammaticale de certains mots :

- des indices dans la forme du mot : la présence de la marque de pluriel *-s*, de la marque de l'imparfait *-ai*, de la marque de la personne 6 *-nt*.
- des indices dans l'environnement du mot : mot précédé d'un déterminant.

On a combiné ces indices pour faire nos hypothèses. »

► Revenir sur l'enrôlement.

Reformuler avec les élèves ce que l'on a appris.

Ce qu'on a appris

Comment on peut faire pour savoir si un mot, dans un texte, est un nom, un verbe, ou autre chose ?

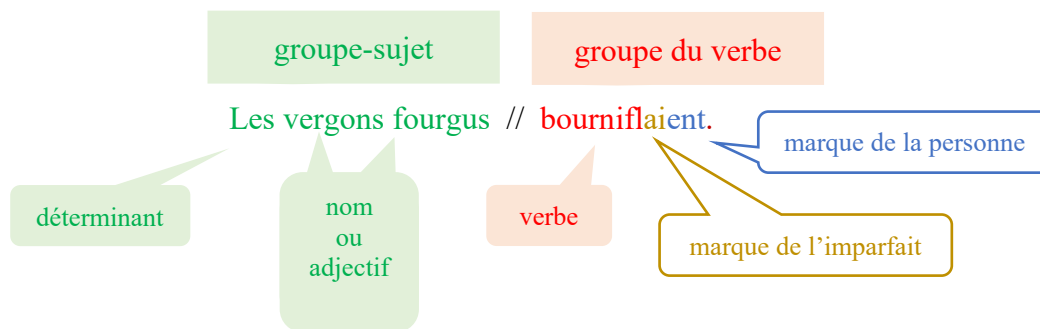
Dans cette leçon, qu'on va appeler *Il était grilheure*, on a vu que l'on peut déjà avoir une idée du sens d'un texte en s'aidant de la place des mots dans la phrase, de ce qu'on sait de l'organisation des briques de la phrase et des marques à la fin des mots.

Ces indices pris ensemble permettent d'appliquer sur ces phrases des organisations que l'on connaît, de faire des hypothèses sur la classe grammaticale des mots et d'imaginer les relations qu'ils entretiennent.

Dans l'exemple :

- Les verbes se terminent par *-aient* (personne 6), ils ont un sujet (au pluriel donc) à qui ils sont reliés (pas trop loin, mais pas forcément à côté non plus). On peut imaginer leur infinitif en enlevant les marques de personne et de temps et en mettant des marques d'infinitif.
- Les noms sont précédés d'un déterminant *l'* ou *les*, ils prennent le *-s* du pluriel avec *les*. Ils sont au singulier ou au pluriel.
- Les adjectifs sont à droite ou à gauche du nom, ils prennent le *-s* du pluriel car ils s'accordent avec le nom au pluriel. Si le nom est féminin, ils prennent un *-e*.

Retrouver l'organisation de la phrase

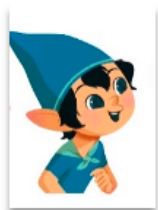


Prolongement possible :

Les élèves lisent leurs définitions et la classe constate la variété des univers évoqués (univers des sports de glisse ; univers des truands ; univers des zombies...) : l'organisation de la phrase permet de mettre en mots beaucoup d'univers différents.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule raisonne sur cette phrase : *Il flapetissait des ripères levues.*
Voilà son raisonnement :



Ripères est un nom car il est précédé d'un déterminant. Et *levues* est un adjectif qui dit comment sont les *ripères*. *Levu* prend un *-e*, donc *ripères* est un nom féminin. On dit *une ripère*.

Es-tu d'accord avec lui ?

Peut-on raisonner d'une autre manière ? Si oui, écris cet autre raisonnement.

.....
.....

2. Entoure en vert les groupes-sujets et en rouge les groupes du verbe.

Il fouazouillait. Les comboniles
Gyraient et pageaient sur l'al aire ;
Tous les bazmèss étaient scouiviles,
Et la mome pirait d'olère.

Le gout des mots

De nombreux traducteurs en tenté de restituer le charme du poème du *Jabberwocky*.
Ici, il s'agit de la traduction de Nabolo (2010).
La traduction proposée dans la leçon est la plus connue, celle d'Henri Parisot (1946).
Et voici celle de J.-B. Brunius (1948)
C'était grilleure et les tauves glissagiles
Giraient sur la loinde et guiblaient ;
Les borogauves avaient l'air tout chétristes,
Et fourgarés les rathes vociflaient.

3. Pour chaque mot enlevé de ce texte, essaie de deviner sa classe grammaticale.

On peut ne pas donner la lacune 15, plus difficile à identifier.

La ...1... ...2... sa ...3... sur la ...4... Les ...5... ...6... du ...7... et ils ...8... avec
beaucoup d'...9... Toute la ...10... ...11... de cette ...12... ...13...
J'...14..., ...15... J'...16...

4. Justifie les lettres encadrées.

Nous avons attrapé□ un virus et nous sommes devenus□ contagieux depuis hier.

a. **attrapé**□ s'écrit sans -s parce que.....

.....

b. **devenus**□ s'écrit avec -s parce que.....

.....

5. Dictée

Les filles feront la recette avec un peu de chocolat. Nous la ferons différemment, avec beaucoup de chocolat.

Corrigé des activités et conseils

1. Es-tu d'accord avec lui ? **oui**

Mais on peut aussi raisonner d'une autre manière.

Levues peut être un nom et *ripères* peut être un adjectif qui dit comment sont les *levues*. L'ordre peut être nom + adjectif comme le pense Aristobule, ou adjectif + nom, comme dans *des petits chats*.

On ne sait pas si le groupe *des ripères levues* est au masculin ou au féminin :

- Le -e à la fin de *levue* ne permet pas de savoir (cf. *une vie* / *un monde*).

- *Ripère* peut être un adjectif qui s'écrit de la même manière au masculin et au féminin, comme l'adjectif *sévère*, *sincère*, *austère*.

2. Il // fouazouillait. Les comboniles
 // Gyraient et pageaient sur l'alaire ;
 Tous les bazmèss // étaient scouiviles,
 Et la mome // pirait d'olère.

Remarque :

Sur l'alaire peut appartenir au groupe verbal ou bien être un complément de phrase. Sans connaître l'étiquette (la construction) du verbe *pager* (?), c'est indécidable.

3. La correction se joue en deux temps :

- d'abord une mise en commun des classes grammaticales dans l'ordre suivant :
 - les lacunes précédées par un déterminant (1, 3, 4, 7, 9) ou par un pronom personnel sujet (8, 14, 16)
 - celles qui imposent de projeter la structure GNS + V (2, 6, 11)
 - celles qui imposent un groupe du nom avec adjectif à l'ordre indécidable (12 et 13)
 - lacune 15 qui représente un mot unique ajouté (interjection, adverbe ou adjectif apposé).
- puis une validation à partir d'un des textes suivants :

La ...N... ...V... sa ...N... sur la ...N.... Les ...N... ...V... du ...N... et ils ...V...
 avec beaucoup d'...N.... Toute la ...N... ...V... de cette ...N ou Adj... ...Adj ou N....
 J'...V..., ...Adj ou Adv.... J'...V....

La lune répandait sa lumière sur la lande. Les kobolds jouaient du biniou et ils dansaient avec beaucoup d'entrain. Toute la contrée résonnait de cette musique diabolique.
 J'écoutais, immobile / attentivement. J'attendais.

La mère posa sa boîte sur la table. Les enfants entendaient du bruit et ils regardaient avec beaucoup d'attention. Toute la famille frémissait de cette arrivée soudaine.
 J'espérais, impatient / impatiemment. J'imaginais.

La troupe rejoignit sa place sur la gauche. Les anciens parlaient du passé et ils discutaient avec beaucoup d'animation. Toute la jeunesse s'éloigna de cette assemblée bavarde.
 J'interrogeais, timidement. J'insistais.

La vache posa sa patte sur la mangeoire. Les moutons approuvèrent du regard et ils accoururent avec beaucoup d'enthousiasme. Toute la basse-cour avait rêvé de cette habile manœuvre.
 J'arrivais, silencieux. J'enrageais.

Remarques :

Les lacunes les plus simples à traiter sont celles qui sont précédées :

- par un déterminant : 1, 3, 4, 5, 7, 9, 10 – ce sont des noms qui ont été enlevés.
- par un pronom personnel : 8, 14, 16 - ce sont des verbes qui ont été enlevés.

D'autres lacunes imposent de projeter l'organisation de la phrase simple : groupe sujet + groupe du verbe : 2, 6, 11.

Les lacunes 12 et 13 qui se suivent ne peuvent pas être occupées par un verbe (le verbe est en 11) et le déterminant *cette* impose que suive un groupe du nom. Il faut donc qu'elles appartiennent à un groupe du nom avec adjectif. L'ordre peut être Adj + N ou N + Adj, c'est indécidable.

La lacune 15 est la plus délicate à traiter. La virgule montre qu'elle correspond à un élément supplémentaire inséré dans la phrase : interjection, complément de phrase, apposition...

Comme la lacune concerne un seul mot, on peut hésiter entre un adverbe complément de phrase, ou un adjectif apposé.

Les élèves peuvent intuitivement trouver une solution, mais ils n'ont pas encore les concepts pour décrire la configuration en termes grammaticaux.

On peut préférer supprimer cette avant-dernière lacune.

4. a. attrapé s'écrit sans -s parce que c'est un participe passé employé avec *avoir* et qu'il ne s'accorde alors pas avec le groupe sujet *nous*.

Attrapé est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *attraper* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe du verbe). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé ne s'accorde pas avec le groupe sujet *nous*, au pluriel. Il ne prend donc pas la marque du pluriel -s.

b. devenu s'écrit avec -s parce que c'est un participe passé employé avec *être*, accordé avec le groupe sujet au pluriel.

Devenu est le participe passé du passé composé (dans le passé de celui qui parle) du verbe *devenir* (dit ce qui se passe, premiers mots du groupe du verbe). Quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être*, on fait comme si le participe passé était un attribut du sujet, on l'accorde avec le sujet. Le groupe sujet est *nous* (pronom personnel sujet, de qui on parle, encadrement par *c'est... qui...*), pronom représentant un pluriel, *devenu* prend donc la marque du pluriel -s.

5. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N), déterminant *beaucoup de*
- quantité non dénombrable (chocolat)
- accord S/V
- verbe particulier au futur et homophonie des marques
- orthographe des adverbes en -ment